

## **CULTE DU DIMANCHE 22 mars 2009**

### **A DREUX**

**Annick Moreau**

*(prédication en page 6 et suivantes)*

#### **OUVERTURE**

Je vous souhaite la bienvenue dans ce temps de culte, frères et sœurs. Ce temps qui nous est donné comme un temps de rencontres. Rencontres de toutes nos diversités réunies dans l'écoute, rencontre où se joue une part de mystère. Que va-t-il se passer pour vous et pour moi. Rencontre qui peut nous laisser indifférent ou au contraire nous bouleverser. Rencontre où ce que l'on attend ne se produit pas toujours et où peut arriver un inattendu ce à quoi nous n'avions pas pensé. Que chacun de vous se sente accueilli ici au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

#### **INVOCATION**

Le Seigneur est aujourd'hui présent au milieu de nous comme il veut être présent chaque jour dans nos cœurs.

Et nous nous levons pour chanter :

« **O Jésus, ta croix domine** » Spontané 449 str 1

#### **ADORATION**

Ensemble, nous louons le Seigneur :

Nous te louons, nous te bénissons, Dieu notre Père. Dans ton amour libérateur, tu nous appelles, malgré notre faiblesse, à être tes serviteurs, porteurs de lumière et d'espérance, solidaires de toute l'humanité.

Nous te louons, nous te bénissons, Seigneur Jésus-Christ. Tu es venu en serviteur réconcilier tout homme avec ton Père . Tu as donné ta vie pour nous rendre notre humanité véritable et notre dignité d'enfants de Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons, Esprit Saint. Tu suscites l'Eglise. Tu la rassembles pour l'adoration. Tu l'envoies dans le monde. Tu lui donnes la force de vivre sa foi et d'en témoigner.

Nous te louons, nous te bénissons, Dieu trois fois saint. Pour annoncer l'évangile, pour servir les hommes, tu fais de nous les ouvriers de ton Royaume. Pour construire la communauté, pour aider chacun à prendre part à sa mission, tu donnes à ton Eglise les serviteurs dont elle a besoin.

Amen.

**Cantique 614 str. 1, 2, 3 « Tu es là au cœur de nos vies »**

#### **CONFESSION DES PECHEES**

Nous prions :

Dieu d'amour, tu nous a appelés à être un seul peuple, réconcilié et uni dans un seul Esprit. Mais nous nous sommes laissés diviser par nos différences et nous n'avons pas été les témoins de ta réconciliation.

Dieu de grâce, tu fais de nous des instruments de ta paix, au service de ton règne de justice sur toute vie. Mais nous restons à calculer la dépense, nous hésitons à mettre de côté nos intérêts particuliers.

Dieu de la vie, tu nous donnes l'Esprit saint pour nous guider vers la vérité, mais nous faisons passer nos paroles avant ta parole, nos valeurs avant ta vérité, nos critères avant ta justice, nous-mêmes avant les autres.

Nous voici maintenant devant toi tels que nous sommes.

« Silence »

Amen

## **Spontané 407 str 4 « le monde chante et crie et pleure »**

### **ANNONCE DU PARDON**

Pour entendre les parole de grâce, nous nous levons :

Ainsi parle le Seigneur : je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous mon Esprit, je serai votre Père, vous serez mes fils et mes filles.

Votre péché vous est pardonné

Rien ne peut vous séparer de l'amour de Dieu

Chantons à Dieu notre reconnaissance

## **Spontané 245 str . 1**

### **VOLONTE DE DIEU**

Pardonnés et libérés, écoutons, frères et sœurs, comment Dieu veut être servi !

Dieu a dit : « ceci est mon repos : faites reposer ceux qui sont accablés ». Fais donc le repos de Dieu, ô homme, et tu n'auras pas besoin du « pardonne-moi ». Fais reposer les accablés, visite les malades, occupe-toi des pauvres, et cela est prière. C'est cela prier.. .Quelle utilité aura la prière de celui qui ne soulage pas la souffrance de son prochain., ? (le syriaque Aphraate le Persan (an 700).

Voici le premier commandement : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée. Et voici le second qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même.

## **Spontané 81 str. 3**

### **PRIERE D'ILLUMINATION**

Avant d'ouvrir les Ecritures, Prions :

Ta Parole se donne mais nous ne l'entendons pas. Ta parole se donne mais nous ne la comprenons pas. Pardonne nous Seigneur

Pour tous ceux qui te cherchent en la lisant quelque soit leur langue, leur culture, leur statut dans la société

Quelque soit leur façon de t'adorer, de te louer, leur façon de prier comme pour nous tous ce matin je veux te prier Mon Dieu

Fais de nous des explorateurs de ta Parole, jamais lassés de t'y chercher. Dans un monde où ceux qui entendent le mot religion pensent souvent violence gardons-nous de faire de ta Parole une arme, un instrument pour renforcer nos points de vue, pour diviser, pour exclure, pour exploiter. Gardons-nous de la figer, et en la figeant de te trahir, Toi qui est le Vivant, la Parole faite chair nous te demandons qu'elle se fraye un chemin dans nos cœurs et nos intelligences par delà toutes frontières, par delà toutes barrières.

## **Psaume 36 str.1, 2, 3 « O Seigneur, ta fidélité »**

### **LECTURES BIBLIQUES**

Les lectures vont se faire au cours de la prédication qui s'appuiera sur les chapitres de 1 à 12 du livre de l'exode.

### **PREDICATION**

## **Cantique 409 Strophes 1,2,3 « Venez au Seigneur »**

### **PROCLAMATION DE LA FOI**

JE CROIS EN L'EGLISE.

Elle est, pour moi, le peuple de ceux et celles qui, au long des siècles, ont été faiseurs de sens, chercheurs de l'amour, lien de tendresse entre les hommes, chrétiens et non chrétiens, hérétiques ou orthodoxes, contemplatifs ou hommes d'action.

Mon Eglise est aussi cette mère ingrate et infidèle qui m'a transmis la foi.

JE CROIS EN L'ESPRIT

Je crois cette braise vivante qui couve sous la cendre des routines et des égoïsmes humains. En ce souffle de nouveauté qui fait soudain irruption dans l'âme des peuples et des individus. Je crois en cette puissance de résurrection qui travaille les églises à longueur de siècles.

JE CROIS EN JESUS, LE CHRIST

Il est le cœur de ma foi. Il a choisi le petit peuple contre les puissants, le partage du pain contre l'accaparement, le sacré de l'homme contre le sacré des tabous. Il a été exécuté comme blasphémateur et agitateur, mais il est ressuscité et a vaincu la mort comme l'avaient annoncé les prophètes.

JE CROIS AU DIEU DE JESUS-CHRIST

Je parie sur lui, et, suivant Jésus, j'ose dire : Père, tu n'es pas la garantie suprême des ordres établis, ni le nom donné à nos ignorances. Tu es le Dieu des pauvres et le Dieu pauvre, infiniment respectueux de la responsabilité et de la dignité humaine. Ta toute puissance est celle d'un amour gratuit, si désarmé qu'il accepte d'être refusé par notre liberté. Amen

Philippe Warnier

**Spontané 245 str.5 « A toi grand Dieu »**

### **OFFRANDE**

Nous offrons maintenant nos dons pour le service de l'Eglise et sa mission dans le monde. Je vous rappelle que l'offrande pour l'entraide sera récoltée à la sortie du culte.

(offrande)

Père, inspire nous, jour après jour, des gestes d'offrandes. que celle-ci soit un signe de notre engagement à ton service. Amen

## **PRIERE D'INTERCESSION**

Aujourd'hui nous présentons dans nos prières les églises chrétiennes de Hong-Kong et Macao. Dieu miséricordieux, nous avons le cœur lourd en voyant l'injustice, l'oppression et les souffrances qui règnent dans le monde.

Nous voulons te présenter tous ceux qui sont écrasés par les forces d'oppression, privés de leur droit et de leur dignité

Tous ceux qui ont faim, qui sont sans abri, qui manque du nécessaire

Tous ceux qui sont torturés, emprisonnés, persécutés, mis à mort

Tous ceux qui sont brisés, dans leur corps ou dans leur esprit.

Seigneur, Dieu de justice et de paix,

Console ceux qui souffrent de la violence et de la guerre,

Affermis ceux qui travaillent pour la paix

Conduis ceux qui décident du sort des nations ;

Conduis-nous de la mort à la vie, du mensonge à la vérité, du désespoir à l'espérance. Amen

Et tous ensemble nous te disons :

Notre père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumetts pas à la tentation mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen

## **EXHORTATION**

Conte d'après exode 12

L'expression « nuit de veille » est employée en Exode 12,42 pour souligner l'intensité particulière de la présence agissante de Dieu durant la nuit de l'exode. Le poème des quatre nuits qui lui est rattaché, remémore d'autres interventions divines, passées et futures, liées par une tradition à la Pâque.

C'est une nuit de veille et prédestinée pour la libération au nom de Yahvé au moment où il fit sortir les enfants d'Israël, libérés, du pays d'Egypte.

Or, quatre nuits sont inscrites dans le Livre des Mémoires devant le Maître du Monde.

Le première nuit, quand Yahvé se manifesta sur le monde pour le créer. Le monde était confusion et chaos et la ténèbre était répandue sur la surface de l'abîme. Et la Parole de Yahvé était la Lumière et brillait.

Et il l'appela Première Nuit, la nuit de la création.

La deuxième nuit, quand Yahvé apparut à Abraham âgé de cent ans et à Sarah, sa femme de 90 ans pour lui promettre un pays et une descendance. Est-ce que Abraham pouvait encore engendrer et Sarah enfanter ? Et Isaac avait 37 ans lorsqu'il fut offert sur l'autel. Les cieux s'abaissèrent et descendirent.

Et il l'appela Deuxième nuit ou nuit de la promesse

La troisième nuit, quand Yahvé apparut aux Egyptiens, au milieu de la nuit : les premiers-nés des Egyptiens étaient tués tandis que la main de Dieu protégeait les premiers-nés d'Israël, pour que s'accomplisse ce que dit l'Écriture : Mon fils premier-né c'est Israël.

Et il l'appela troisième nuit, la nuit du passage.

La quatrième nuit, ou la nuit du salut, quand le monde arrivera à sa fin pour être dissous ; les jougs de fer seront brisés et les générations perverses seront anéanties et Moïse montera du milieu du désert et le roi Messie viendra d'en haut. L'un marchera à la tête du troupeau et sa Parole marchera

entre les deux et moi et eux marcheront ensemble. C'est la nuit de la Pâque pour le nom de Yahvé, nuit réservée et fixée pour la libération de tout Israël, au long de leurs générations.

### **BENEDICTION**

Veillez recevoir la bénédiction de la part de Dieu, notre Père

A vous ! grâce et paix vous sont données de la part de Celui qui est, qui était et qui vient, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le prince des rois de la terre.

Bon dimanche.

**Spontané 471 str. 2**

## PREDICATION 22 mars 2009

### EXODE CHAPITRE 1 A 12

Depuis deux jours et jusqu'au 29 mars, l'association Bible en Eure-et-Loir vous invite à son exposition « Quand la Bible interpelle notre violence » et ce thème croise remarquablement bien les textes choisis par les églises protestantes et catholiques. Après la lecture de Marc, nous entamons, depuis quelques jours, le livre de l'Exode, livre de l'ancien testament, le deuxième des 5 livres du Pentateuque. C'est un mot grec qui désignait 5 étuis renfermant les rouleaux de ce qu'on appelle en hébreu la Tora qui peut se traduire en français par « la Loi ». On les appelle également la Tora de Moïse.

Pour aborder ce livre de l'Exode, il nous fait toujours garder en mémoire que c'est l'un des livres fondateurs d'Israël et qu'il contient l'événement le plus important de son histoire : la sortie de l'esclavage d'Egypte et la traversée du désert. En secouant le joug de la servitude du Pharaon, le peuple d'Israël ne va pas entrer dans un état de liberté anarchique, mais faire de cette liberté un service de Dieu, régi par la loi de l'alliance. Passer de l'esclavage du service du Pharaon à la liberté du service de Dieu, tel est l'enjeu de l'exode. Il nous faut également garder en mémoire que, pour les juifs, ce temps est une réalité toujours vivante et qu'à chaque Pâque, chacun est invité à sortir de l'esclavage.

#### **EXODE 4-29 à 5-11**

#### **Exode 9-13 à 18 et 33-35**

#### **Exode 10-24 à 28**

Quatre cent trente ans se sont écoulés depuis qu'une humble famille s'est installée en Egypte, fuyant Canaan où la famine était devenue par trop menaçante. Une famille très bien reçue par le Pharaon de l'époque.

Quatre cent trente ans pendant lesquels cette famille s'est considérablement accrue en nombre, mais au sein de laquelle les enfants naissaient que pour servir de bêtes de somme aux princes égyptiens. Au fil des années, ils sont devenus les Hébreux, non pas un peuple, seulement une race, à la fois méprisée et exploitée. Et pourtant, dans le projet de Dieu, du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ces Hébreux sont bien un peuple et plus qu'un peuple, son peuple élu et bien-aimé, la nation qu'il se réserve et pour laquelle, déjà, il a des mots d'une tendresse étonnante : « Israël, dit Dieu, est mon fils, mon premier-né ». Vint le jour où le projet du Seigneur s'inscrivit en termes d'histoire. Dieu envoie Moïse et son frère Aaron, rescapés eux-mêmes d'un massacre décidé par le pouvoir de faire tuer les garçons hébreux, se confronter à Pharaon. C'est donc l'épisode connu sous le nom des « 7 plaies d'Egypte ».

Et nous retrouvons là tous les ingrédients qui font la soupe pour toutes nos sorties d'esclavage avec en face des pharaons de tous poils. Que ce soit une lutte pour la libération d'un peuple opprimé, une reconnaissance pour la dignité de l'homme, ou contre nos pharaons bien personnels, comme l'avarice, l'orgueil ou bien nos dépendances à des addictions comme l'alcool.

La demande de Moïse et Aaron à Pharaon est : « laisse aller tout mon peuple au désert pour qu'il serve notre Dieu ». Il y a donc un total conflit d'intérêts entre les deux parties car l'Egypte n'est pas prête à laisser aller en dehors de la main d'œuvre bon marché alors que des ennemis l'attendent au dehors de ses frontières. Le pouvoir temporel est menacé. Du côté de Pharaon, son cœur est endurci (ou Yahvé a endurci son cœur ce qui ne laisse pas d'étonner), il demande un signe, un miracle prouvant l'authenticité de la demande des Hébreux mais il n'y croira jamais, malgré les désastres qui s'abattent sur son pays. Dans la bible, les miracles sont des signes qui confirment la foi, la vérité du Royaume de Dieu. Ces signes sont donnés à ceux qui sont déjà prêts à les accueillir et non à ceux qui dictent à Dieu leurs conditions et qui veulent des merveilles sur commande. Les miracles réclamés par l'incrédulité ne transforment pas cette incrédulité en foi. Bien souvent, nous aussi, nous serions assez enclins à nous emballer pour quelque signe de merveilleux, ou bien à l'ouïe de quelque parole anesthésiante de fausse espérance prononcée dans notre désespérance.

Ce que veut Pharaon c'est « paix et sécurité » et que surtout rien ne bouge. Pour cela, il va employer diverses manœuvres dilatoires : faire la sourde oreille, menacer, redoubler la répression contre tous pour séparer les leaders de la base et tout à la fin séparer les groupes . Il voudra bien que les adultes partent mais sans les enfants ou sans les troupeaux et ainsi de suite.

A cela Moïse va répondre et ne cesse de répéter : « Le Seigneur, Dieu des Hébreux dit : laisse aller tout mon peuple afin qu'il me serve ». Nous trouvons là un des principes premiers de la lutte non-violente de type gandhienne et qui a été repris dans la pratique de la résolution des conflits de manière pacifique : ceux qui réclament le changement de statut quo doivent impérativement toujours revenir au cœur du conflit et ne jamais laisser quiconque au bord du chemin, malgré les risques encourus.

Nous l'avons déjà dit : ces textes peuvent également nous ouvrir les yeux sur tous nos pharaons, cette puissance qui nous rend esclave d'elle à titre individuel, ou à titre collectif, ecclésial. L'esclave et le pharaon sont en nous. L'esclavage de nos orgueils, nos jalousies, nos manies, nos supériorités, nos autoritarismes et le pharaon qui est là et qui nous dit : « ce n'est pas vraiment grave, que tout doit continuer comme toujours » mais si nous voulons changer pour suivre la loi d'amour de Dieu, alors notre petit pharaon cède un peu mais ne cède pas tout : abandonner la boisson mais garder un petit verre quand même. On peut prendre comme autre exemple la dîme de tout ce que nous gagnons et qui appartient en propriété à Dieu. Je ne vous parle pas en tant que trésorière ici mais du montant des dons faits pour les autres, dont notamment ceux faits à l'église. Quelles astuces le petit pharaon n'emploie-t-il pas pour nous démontrer que la dîme c'est-à-dire que le dixième de ce que nous gagnons c'est bien trop, que nous ne pouvons pas, que prendre pour nous sur cette dîme ce n'est pas dérober à Dieu ce qui lui appartient. Un peu de délivrance de la puissance anonyme « argent » mais pas toute la délivrance.

### **Exode 12 1-36**

C'est dans le sang et la douleur que la liberté se conquiert. Et sans doute notre sensibilité s'émeut ici. Nous aurions souhaité que l'Égypte n'ait pas eu à payer aussi cher l'indépendance d'Israël. Seulement, l'Éternel a beaucoup trop de respect pour l'homme qu'il a créé pour le manipuler ou l'anesthésier. Dieu n'interviendra pas de force dans l'âme de l'Égyptien pour le changer. L'Égyptien est prêt au conflit meurtrier pour sauvegarder sa domination sur Israël, pour contraindre les Hébreux, race qu'il considère comme inférieure, à demeurer dans l'esclavage. Et, ne nous y trompons pas, si à la fin du conflit, l'Égypte en est réduite à dénombrer ses morts, ce n'est pas à l'Éternel qu'elle a payé son tribut, comme une lecture trop superficielle pourrait nous le faire croire, c'est à ce personnage mystérieux que la Bible nomme « le Destructeur » ou le « fléau destructeur », qui va de maison en maison, réclamer son dû, et en qui, pour ma part, je crois discerner quelque démon de la guerre, de l'agression ou de la volonté de puissance. Or, ce démon-là, si l'Éternel l'a laissé passer sur l'Égypte, c'est tout de même l'Égypte qui l'a suscité pour empêcher Israël de franchir les frontières. Oui, c'est un fait, le Seigneur l'a laissé parcourir l'Égypte et l'a laissé pénétrer dans chaque maison égyptienne où un fils était voué au sacrifice pour l'honneur de la nation. C'est un fait, depuis que le monde est monde, bien souvent et en tous lieux, l'Éternel a laissé le destructeur semer son lot de détresses. Car Dieu ne change pas de force le cœur de l'homme et le cœur de l'homme est prompt à la bataille, plus qu'on ne le pense, plus qu'il ne l'avoue, surtout dans nos démocraties dites « policées ».

Les Israélites étaient eux-mêmes sous la menace de ce destructeur, qui ne fait pas la différence, qui ne choisit pas ses héros, ni ses morts, qui frappe partout où il peut frapper, qui entend être en tout lieu le seul bénéficiaire de la bataille, le seul gagnant de guerre ? Le destructeur doit aussi passer sur les maisons des Hébreux.

Pourtant, chez les Hébreux, le destructeur n'entrera pas, non en vertu d'un accord haïssable avec le Dieu d'Abraham, mais parce que le sacrifice, déjà, aura été accompli quand il passera. Déjà le sang aura été versé, répandu, visiblement : le linteau et les montants de la porte, enduits de ce sang, en témoignent. L'Éternel interdira au Destructeur de mépriser cette victime déjà sacrifiée, de la tenir pour non-valable, de prétendre en vouloir une autre. Et Israël est appelé à se souvenir de ce jour

où il devint un peuple libre, de le célébrer comme une fête. Et, malgré les herbes amères pour se souvenir de la dureté de l'esclavage, de son amertume, le 14 Nizan sera pour lui un jour de souvenir, une fête heureuse en l'honneur du Seigneur, auquel, désormais, il appartient. Il lui est permis de n'avoir pas à énumérer ses victimes, ni à les pleurer. Sous chaque toit, le père de famille expliquera à ses enfants, qu'ils sont aujourd'hui affranchis de la servitude parce qu'à leur place, l'agneau de Dieu a été sacrifié.

Il faut également, qu'en ce jour, nous qui avons reçu la révélation de Jésus-Christ, nous laissions ce récit nous parler.

Dieu est un Dieu de paix. L'amour dont il aime Israël, son fils premier-né, nous avons connu qu'en Jésus-Christ, il l'a étendu aux dimensions du monde. C'est l'humanité toute entière qui est au bénéfice de la mort et de la résurrection du Christ. La Croix est le signe du sang déjà versé. Jésus-Christ est notre Pâque, il est notre paix. Connaître le don de Dieu, qu'il a donné son Fils pour l'amour du monde, c'est entrer avec lui, dans sa volonté et dans son œuvre de paix, c'est se convertir totalement au refus d'accorder la moindre asile au démon de la violence.

Dieu est un Dieu de liberté mais pas de n'importe quelle indépendance. L'Egypte était une nation libre et affirmait sa liberté en asservissant les Hébreux. Mais l'Eternel nie la liberté de l'Egypte, nie sa liberté de brimer, d'opprimer, et d'abuser de la vie d'autrui. Il n'y a de liberté digne de ce nom, et reconnue comme telle par l'Evangile, que celle qui naît au pied de la Croix, dans le sang de l'agneau pascal. Celle qui naît de la foi, l'espérance et par dessus tout de l'amour du prochain. « Si le fils vous affranchit, dit Jésus, vous serez véritablement libres ».

Amen